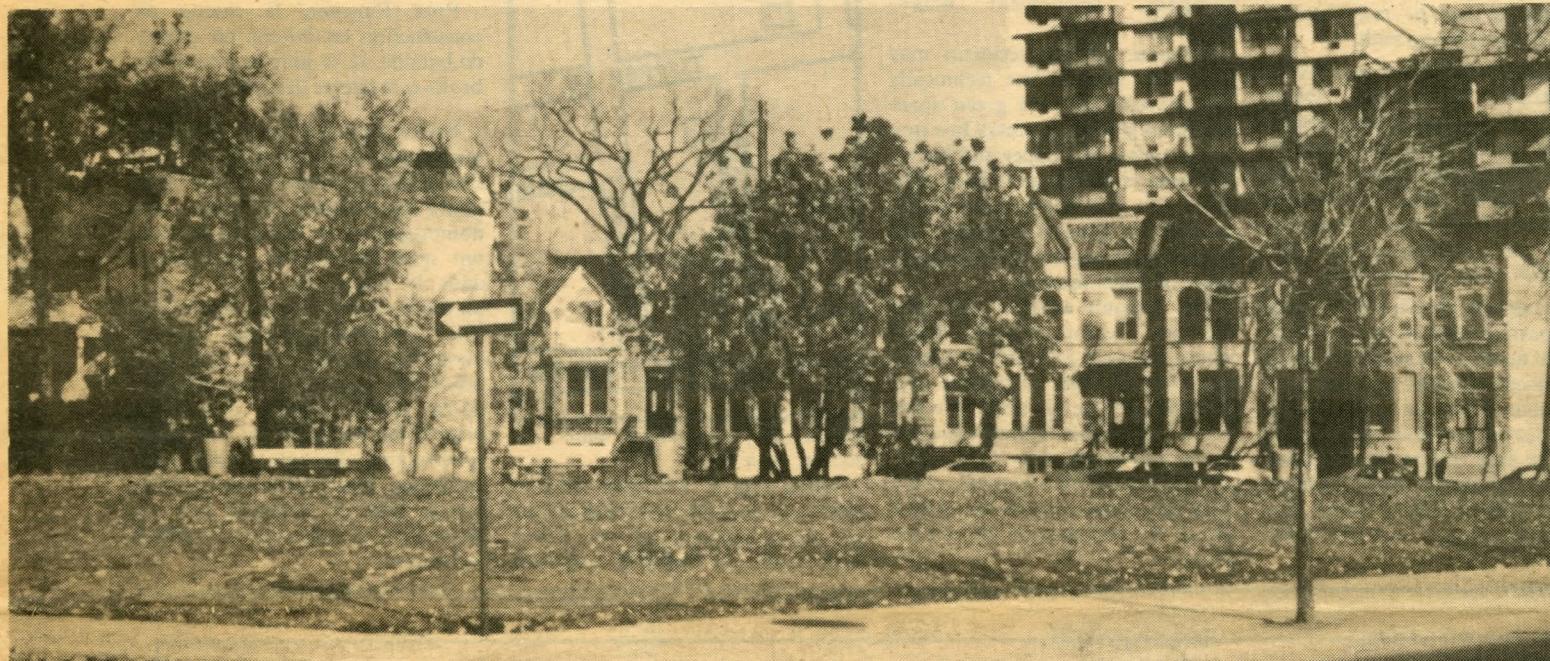




Park destroyed



Le parc d'hier...

Photo: Eva Mueller



...et ce qui le remplace maintenant.

Photo: Dave McKinney

Disparition d'un parc

Par Huguette Tremblay

Un troisième centre d'accueil pour personnes âgées ouvrira ses portes, au début de 1980, dans le secteur du centre-ville délimité par les rues Atwater, Guy, Dorchester et de Maisonneuve. Cette nouvelle ne fut pas sans créer de grands remous au sein de la petite communauté de la rue Seymour.

Mme Agathe Grenier, propriétaire du 1185 rue Seymour, a été témoin des changements survenus dans son quartier au cours des années. Elle y réside depuis

1945. Agée de 69 ans, elle n'en est pas moins alerte et accueillante. Depuis l'achat de sa résidence en 1970, elle est en charge des quatre logements qui en font partie.

Récemment, les citoyens ont assisté, impuissants, à la destruction de leur parc, au coin des rues Seymour, Hope et Dorchester. Ils étaient particulièrement heureux de posséder ce petit coin de verdure. C'est d'ailleurs à la demande de la communauté que ce site, autrefois vacant, fut aménagé en parc. Certains vieillards du

Foyer Ste-Elisabeth en étaient les plus fidèles visiteurs. Et même si Mme Grenier ne le fréquentait pas, elle se réjouissait à la vue de cet oasis.

Bientôt, un édifice de six étages, pouvant loger de 125 à 130 personnes du 3^e âge, sera érigé sur cet emplacement. Selon M. Guy Legault, directeur de l'Office de l'habitation de la Ville de Montréal, l'édifice occupera environ 35% de la superficie totale; le terrain vacant sera aménagé en parc, mais celui-ci sera réservé

exclusivement aux locataires de ce centre d'accueil.

M. Jean-Maurice Vaudelle, voisin d'en face de Mme Grenier, est lui aussi inquiet de l'apport architectural de ce nouvel édifice, contrastant avec le style victorien de sa demeure. Les citoyens ont d'ailleurs noté un changement important, mais plus subtil celui-là.

Petit à petit, les nouveaux propriétaires de la rue Seymour construisent de nouvelles maisons dont le style transforme le secteur

Voir page 2

Rental
woes
solved

p. 9

April/avril 1979

1441

| Index | Page |
|---------------------------|------|
| Auf der Maur/Blank/Lacost | 9 |
| Contest/Concours | 11 |
| Editorial | 4 |
| En ville | 6 |
| Famille monoparentale | 3 |
| Future Directions | 5 |
| Ghosts | 10 |
| Guide | 6 |
| Kino-Québec | 11 |
| Parlons-en | 3 |
| Reaction | 4 |
| Restaurants | 11 |
| YWCA courses | 3 |

Street loses park

From page 1

the architectural style of a hundred years ago. Architects' sketches show that this new building will differ little from the hundreds of other publicly-owned dwellings in the area. Anonymous, reddish-brown brick walls are planned, with standard protruding balconies. As Victorian as *Little Burgundy*!

One of the older residents of the street, Mme. Grenier, has lived in the area since 1945. She's sixty-nine years old and has owned her house opposite the site of the new residence for ten years. Construction began in December and today, her walls are cracking and plaster falls into heroyer because of the pilings driven into the ground across the street.

She was involved in a residents' association that tried to keep the large, city-owned vacant lot as a park. Now Mme. Grenier feels powerless.

Eva Muller lives up the street with her family and is a fairly recent Seymour Avenue arrival. She moved here in 1976 and quickly became a leader in the residents' fight to keep the quiet, neighborhood character of their street. (Her letter protesting the situation is described on page 1.)

"There are other areas that could have been chosen," she says. "Shaughnessy House is an old mansion that is unused. It was

declared an historical monument. It's just around the corner on Dorchester and would have been perfect."

Other residents whom 1441 spoke with have similar feelings. The present population of elderly people is all that a family-oriented street can handle.

Nick Auf der Maur has a different opinion.

Mr. Auf der Maur says that the residents of Seymour street were consulted. "Around 1975-76 I had a meeting with them. They were concerned that the vacant, city-owned land would be re-zoned for a larger building. They wanted to do anything to stop it—even have a senior citizen's home built.

"Look, I was elected in 1974 on a platform of creating senior citizens' homes and getting zoning changes for the area. In the winter of '76-'77 we got a copy for the zoning law and collected suggestions. They knew it would be zoned to accommodate the possibility of an old age home."

Guy Legault, director of housing for Montreal, agrees that a senior citizens' home is needed in the area. "The neighborhood, as I see it, is larger than Seymour street, and it won't disrupt the area. Old people from the area will be able to move into the building and younger families will be able to move into the vacant houses and fix them up."

In a broad sense Mr. Legault and Mr. Auf der Maur are right. In the large, multi-block downtown area there will be little change. But Seymour Street residents feel differently.

The vacant lot which Seymour Avenue residents used as a park was created unintentionally when Dorchester Boulevard was widened. Buildings on either side were expropriated by the city and torn down. The rubble was removed from the vacant lots and green space was created. The "park" was there for only a few years but it gave the area something it needed—a bit of room in a compact, residential neighborhood.

Seymour Avenue residents may have lost a park but technically they haven't lost the green space that went with it. A grassy bus stop at the corner of Tupper and Sussex has been classified as a park. The noise and bus fumes make it unsuitable for general lounging, and it's not quite big enough for a good game of touch football.

Mr. Legault advised 1441 that the new senior citizens' home would use only 35% of the vacant lot. "The rest will be grassed over and trees will be planted." He was asked if Seymour Avenue residents would be able to use it.

"No," said Mr. Legault, "It's open space, but only for the private use of the residents of the old-age home."

Disparition

Suite de la page 1

en un quartier résidentiel, "chic" et moderne. Les maisons de la rue Seymour ont un style victorien. Les habitants malheureux de voir que le nouvel édifice ne respecte pas le style de la rue.

M. Vaudelle habite le quartier depuis 1975, alors qu'il faisait l'acquisition de sa maison. Sociologue à l'emploi du gouvernement provincial, il constate que les personnes âgées

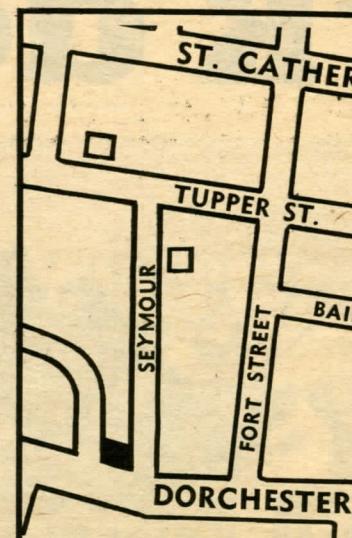
Church, rue Tupper.

Quant au stationnement qui, déjà, pose un sérieux problème dans ce secteur, le nouvel édifice ne comptera que de 30 aires de stationnement. Bien qu'habituellement les personnes âgées ne possèdent pas d'automobile, le complexe accueillera chaque jour nombre de visiteurs et d'employés où seront garées toutes ces voitures.

M. Vaudelle, pour sa part, assiste fidèlement au lever du soleil, tous les matins. Bientôt, sa maison restera dans la pénombre jusque tard dans la matinée.

Pour l'instant, le champ de construction est devenu un champ de bataille où se joue la guerre des bruits et la guerre des nerfs.

Bruit infernal des foreuses mécaniques du matin jusqu'au soir. Dès 7h, les secousses continues font vibrer les maisons et causent des dommages variés. Les propriétaires ont noté l'apparition de fissures dans le plâtre des murs et des plafonds. Qui paiera les dégâts? La Ville de Montréal reste évasive lorsqu'on aborde cette question. Selon M. Legault, l'entrepreneur devra payer, comme cela s'est produit dans certains cas, lors de la construction du métro. Nick Auf der Maur, quant à lui, croit plutôt que la Ville de Montréal doit en assumer la responsabilité. Le débat reste ouvert.



seront en surabondance dans ce secteur de la ville.

Deux centres d'accueil existent déjà, soit le Foyer Ste-Elisabeth sur la rue Seymour et le Foyer Laurentian du centre Evangelical

Mikes subs are too good to cover up.

Most subs come with the fixings hidden away inside two pieces of bread. And for good reason. Because what's inside is usually second rate.

Everything in a Mikes sub, on the other hand, is the absolute best. Choice steak. Italian capicollo. Fresh mushrooms and peppers. Mozzarella cheese. Crisp lettuce. Firm sliced tomatoes. Sweet onions. And a tangy light dressing.

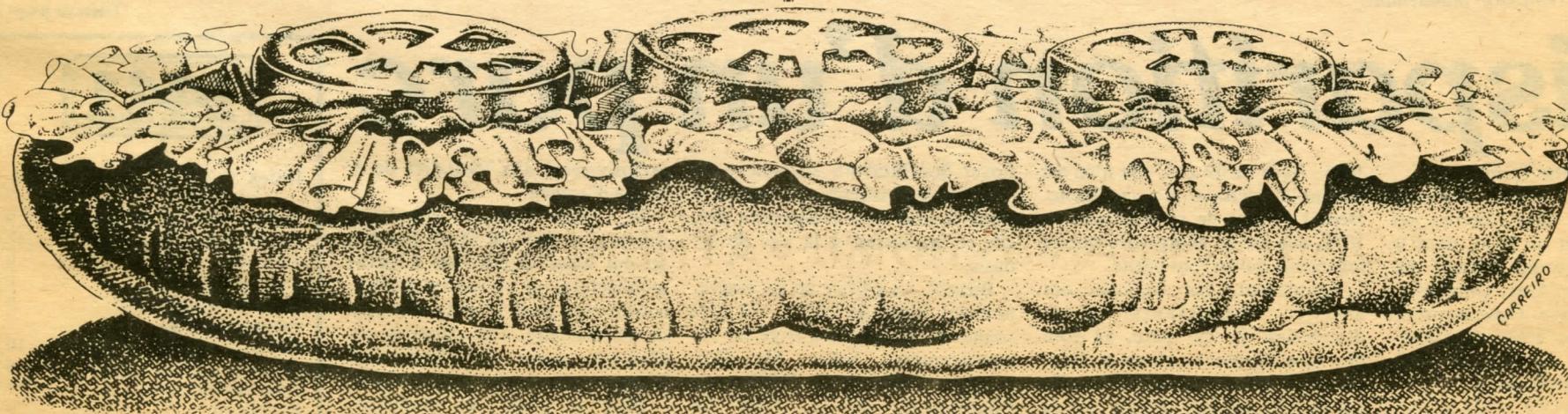
Ingredients that good should be seen as well as tasted. So we put everything on top of our special loaf of French bread. Where you can appreciate it. Even before you eat it.

COMING ~APRIL 7, 1979

"JELLO JUMP"

LOOK FOR MORE DETAILS AT
YOUR NEAREST
MIKES

MIKES™
Subs and pizza made better.



On discute entre nous

Par Martine Primeau

En collaboration avec le réseau anglais de Radio-Canada, l'Association Canadienne pour l'Education des Adultes a mis sur pied un projet unique jamais tenté au Canada.

Une série de six émissions, réunies sous le titre de "People Talking Back" ("Des gens qui se parlent"), traitera de divers sujets sociaux concernant les gens de notre pays. Il sera question, entre autres, de ce qui différencie les Canadiens les uns des autres, de notre méfiance envers les politiciens et les media, du travail et de notre économie, sujet plus particulièrement élaboré par le Québec.

Pour faire suite à chacune des émissions, le public est invité à former leurs propres groupes ou à se réunir en groupes formés par des organisations collaboratrices de leur district. Ces groupes permettront un échange entre les citoyens dont les conclusions seront communiquées à tous les participants.

Toute la diffusion du programme se fera à partir d'Edmonton, où se trouve la base centrale de communication avec le satellite stationnaire, sous la direction de réalisateur Dolores MacFarlane.

Pour animer la série, le comédien Gordon Pinsent s'entretiendra avec les participants des dix provinces. Aucun politicien ou journaliste ne sera impliqué dans l'élaboration du projet. Selon Mme Schmolka, "Les participants et même les organisateurs sont des non-professionnels, pour la plus part membres de la ACEA, qui n'ont jamais eu d'expérience dans le domaine de la télévision".

Dolorès MacFarlane disait dans une entrevue accordée au "TV Guide" en février dernier, qu'il y a venant du public un manque de confiance total vis-à-vis les

politiciens et les media. "Inaptes ou machiaveliques, tous deux ne suffisent plus à répondre aux besoins de notre époque.

Un voyage à travers le pays a permis à Mme MacFarlane de mieux se rendre compte du changement qui s'effectuait chez les Canadiens. "Tous veulent prendre leur avenir en main, même si cela signifie moins de revenu, moins de prestige international et pas de tomate en janvier".

Engagé dans le domaine de l'Education des adultes depuis 25 ans, Alan Thomas croit en la force des adultes pour changer ce qui ne les satisfait plus. L'émission "People Talking Back" est une tentative pour répondre à ce besoin de vivre dans un monde plus harmonieux. C'est du moins ce que visent les émissions prochaines qui auront lieu le 8 et 22 avril. La première émission de trois heures a été diffusée à travers le Canada le 4 février dernier. Si l'idée de discuter et parler vous intéresse, vous pouvez participer au projet en composant 866-1821.



Downtown Montrealers participate in national forum on CBC-TV.

Es-tu parent unique?

Par Daniel Bellhumeur

La vie communautaire est importante, il faut savoir l'organiser selon nos besoins, dans le but d'améliorer la qualité de vie de tous et chacun. Les groupes minoritaires ne font pas exception à la règle; au contraire, ce sont souvent les plus démunis. Le parent unique est de ceux-là.

La famille monoparentale est devenue monnaie courante dans notre société moderne et mouvante. En 1976, elles totalisaient 158,895 familles au Québec. Sur ce nombre, 132,565 chefs de famille étaient des femmes; plusieurs d'entre elles ne sont pas préparées à entrer sur le marché du travail et à assumer toutes les responsabilités inhérentes à cette nouvelle situation.

Le parent unique doit cumuler, à lui seul, les fonctions de pourvoyeurs de fonds, d'éducateur, de "ménagère", de soutien moral, etc. Il doit offrir à son enfant tous les moyens nécessaires à son plein épanouissement. C'est beaucoup demander à une seule personne.

Souvent, la femme chef de famille devra suivre des cours de recyclage, avant d'entrer sur le marché du travail. Ce sera une période de "vache maigre" pour toute la petite famille. Elle devra dénicher un emploi, alors que le taux de chômage est d'environ

10%. Le salaire qu'on lui offrira sera normalement inférieur à celui de son collègue masculin, bien que des mesures tentent d'enrayer cette injustice. Toutes ces nouvelles responsabilités s'ajoutent donc à celles qu'elle assumait déjà avec, pour résultat, un niveau de vie nettement inférieur.

Selon le Conseil du statut de la femme environ 40% des chefs de famille monoparentale reçoivent l'aide sociale, soit \$291 par mois pour un adulte et deux enfants. Ces familles sont maintenues en deçà du seuil de pauvreté, hantent des logis désuets, ne peuvent s'offrir que les biens essentiels à leur survie.

Comment le parent unique et l'enfant peuvent-ils, dans de telles conditions, s'organiser une vie sociale intéressante et enrichissante? Comment le parent unique peut-il s'accorder une soirée divertissante (restaurant, spectacle, consommations, garde des enfants), lorsqu'il doit débourser au bas mot \$25 pour ces quelques heures qui lui appartiennent en propre?

La famille monoparentale peut se donner des moyens pour s'organiser une vie sociale active, rencontrer des gens qui vivent une situation analogue à la sienne, participer à la vie communautaire et, par la même occasion, recevoir

et rendre des services jusqu'ici inaccessibles et ce, à bon compte. Un moyen simple et facile à réaliser consiste à former une garderie coopérative pour familles monoparentales. A raison d'une ou de deux soirées de bénévolat (selon la formule choisie et les besoins), chaque parent pourrait avoir accès aux services gratuits d'une garderie, dirigée par les intéressés eux-mêmes. Une garderie coopérative

serait avantageuse pour tous, tant les parents, les enfants que pour l'ensemble de la communauté. Il suffit de s'y mettre et de se serrer les coudes.

Les parents uniques désireux de réaliser un tel projet peuvent entrer en communication avec Bill Bartlet ou Danièle Bellhumeur, en composant 849-5331, poste 766 (Bill) ou 764 (Danièle).

YWCA courses

By Lucille Panet-Raymond

Admit it. What you know about car maintenance wouldn't pack two pops in a piston. Whether you are a guy or a gal, what you fear most is driving in for an oil change and driving out with a second mortgage.

Despair not, ye of the problem plagued Packards and clunkers whose warranties have just run out. The Women's Y has a sure-fire course for you in basic auto maintenance. For an investment of \$28.00 you won't become a mechanic but you will be able to spot the same signs a good mechanic looks for because the course is taught by a master, Lionel Landry.

However, if you've mastered

your eight cylinder beast, the Y has 109 other courses and programs, many of which are open to men. They include courses in Spanish, French, English and Italian; athletic programs in aquatics, fitness, karate, tennis, and Wen-Do (a special course in self-defense for women).

There is a cornucopia of activities including stock market analysis, Japanese flower arranging, and a new course called Cooking for One that is guaranteed to make singlehood spicier while cutting food costs.

There is much, much more, at the YWCA at 1355 Dorchester Blvd. West, and we'll send you a program listing if you'll give us a call. The YWCA, 866-9941.

TARIFS AERIENS REDUITS - SPECIAL AIR FARES

LONDON • PARIS • ROME • ATHENES • ISRAEL • HAWAII
LOS ANGELES • SAN FRANCISCO • VANCOUVER
DUBLIN • MIAMI • BARBADOS • PUERTO RICO etc.

2155 MOUNTAIN - 844-8817



EDITORIAL

Time to act

There is still time!

The downtown area is dying, but there is still time to save it. Downtown Montreal is not dying of old age, a terminal illness, but of neglect. We have neglected the area, and now, like in so many other North American cities, this area is decaying and rotting. But there is still time.

We are fortunate that we can still walk the streets without fear; but if nothing is done, that freedom will be lost. We are fortunate that we still have Mount Royal as a haven for picnickers and joggers; but, if nothing is done, that haven will turn into a jungle. We are fortunate to have a marvelous blend of cultures and races in this area; but, if nothing is done, that blend will turn into a seething mass of hatred. We are fortunate — that there is still time.

Although we live close to each other, we are not rats in a cage, ready to destroy each other. We are human beings, able to cooperate and interact sensibly.

A community is an organic whole, made up of the individuals living in a given area. In small communities like ours, there are too many things to do. It's easy to be anonymous. We lose touch with others. Here, it's happening more and more.

Loss of contact leads to alienation; alienation leads to fear; fear leads to distrust; and, ultimately, fear and distrust leads to hatred. A grim picture perhaps, but if nothing is done, the trend will continue.

But there is still time.

What can we do?

We can come together. We must realize that the 26,000 of us who live in the heart of this city can become a community. Rather than speaking with 26,000 individual voices we can speak with one voice—the voice of downtown Montreal.

This newspaper proposes itself as a forum for expression. In 1441 an interchange of ideas and activities relating to the downtown area can take place. In 1441 you will learn what your neighbor is doing to improve our community. In 1441 you can tell us all what you or your group is doing to upgrade the neighborhood. Through 1441, we can realize that we are not just individuals, but rather the components of a vital and stimulating community.

Yes, there is still time, but only if we all participate.

—Julian Lebensold

A l'action!

Que savez-vous du quartier centre-ville, de ses activités communautaires, de ses groupes sociaux, de ses marchands, de votre voisin? Très peu, n'est-ce-pas?

Le centre-ville est associé au monde des affaires, sans plus. Les résidents du centre-ville sont perçus comme de simples consommateurs, sans plus. On oublie que le centre-ville est aussi un quartier, au même titre que toute localité située à l'extérieur de cette périphérie. On oublie que les citoyens du 3e âge totalisent 17% de notre population, que 32% de nos familles comptent au moins un enfant et que presque tous les résidents du quartier (96%) sont locataires.

On oublie ces réalités, ou on les ignore tout simplement. Sans outil d'information, une vie communautaire peut difficilement s'organiser ou subsister. Un groupe de citoyens s'est donné cet outil. Le 1441.

C'est à vous que s'adresse ce journal. Il sera au service de la communauté, donc à votre service. Il traitera de divers sujets propres aux citoyens du quartier: finance, pollution, droit, santé, politique municipale, associations de quartier, projets en cours, services, spectacles, commerces.

Ce journal sera financé par les marchands du quartier qui annonceront dans le 1441. Des marchands véritablement intéressés à implanter une vie communautaire au centre-ville. Un service en attire un autre, c'est connu. Nous serons donc les premiers à encourager leur commerce, puisqu'ils appuieront concrètement les efforts des citoyens de notre communauté.

Le 1441 est dirigé par des bénévoles, des gens comme vous et moi, désireux de donner une âme à cette communauté qui est la nôtre. Nous avons besoin de votre aide, pour la survie de notre journal. Une vie communautaire se bâtit dans la solidarité. A nous de jouer!

-Danièle Bellehumeur



* IDEA BY DON ARIOLI

"Spring in downtown Montreal"

REACTION

No one gives a damn

By Eva Muller

A short while ago, I returned home from a few days absence and realized that a battle with City Hall to preserve green space downtown had been lost.

The snow that had covered a building site had melted, leaving a black gaping hole. The hole was once a vacant lot, a park on Seymour Street, bounded by Dorchester Boulevard and Hope Street.

The story of how a battle with City Hall was lost began a month before the municipal elections. Nick Auf der Maur, then up for re-election, came to answer questions regarding the questionable future of the newly created green space on Seymour Street.

Our queries were quickly answered. A subsidized senior citizen's home would be built beginning in December 1978. There was little possibility of any change to the plans. However, upon his departure we were assured that he would talk to City Hall and get back to us.

The residents that met Mr. Auf der Maur raised several points.

1. We had been promised green spaces with previous election promises. Why was this park being taken away from us?

2. Why with all the available black space in the one block area of the proposed project wasn't another site considered?

Un coup de main!

On a besoin de vous!

Ce journal communautaire est l'œuvre de bénévoles, uniquement. Mais nous avons besoin d'un plus grand nombre de collaborateurs.

Si 1441 vous tient à cœur, venez nous joindre à notre équipe. Vous y serez bien accueillis.

Composez 849-5331 et demandez Bill Bartlett.

3. In the interim of the conception and realisation of the plans for a senior citizen's home, the Seymour Street area had become classified by the Minister of Culture of Quebec as "historical" — not to be altered. Why was the city allowed to ignore these regulations and build something totally conflicting with its immediate surroundings?

Needless to say, we never heard back from Nick Auf der Maur. He was too busy getting on with his political life at what we felt was the cost of his constituents.

We felt abandoned by our councillor and set about to fight City Hall ourselves. The media gave us only minimum coverage and at that, we felt, only a tool for the upcoming elections, saying nothing about our real concerns of Seymour Street. We collected some 200 signatures of local residents who felt that the park had become an important focal point for this revitalized community.

We sent letters of protest to all the government bodies involved in the project and more. It all fell on deaf ears. In a desperate last effort we gathered donations and hired legal counsel to stop the construction. Once again, failure.

City planners went on planning and never bothered to consult with those that have to live with the reality of what they create. Witness the Cote St. Luc project. Our taxes have catapulted some 50 per cent in the last two years, while the quality of our life has diminished by that.

The walls of some of Montreal's finest Victorian houses, built some 100 years ago, are now cracking under the hammering that goes on constantly. The restoration done in many homes must be redone at the expense of the taxpayer, thanks to urban planning.

Last but not least, to add insult to injury, we are subjected to reading articles by Mr. Auf der Maur in the Montreal Star recently, claiming Seymour Street as a

"quartier huppé" (but devoid of a park). No one wants to read self-laudatory articles about how urban planning and city councillors are creating chic quarters. Nothing could be further from the truth.

Seymour Street's rebirth developed over a few years through the efforts, foresight and interest of private citizens seeking to make their homes in the city core and making the street into a viable living community.

It's a sad reflection on government today, when we are constantly encouraged to vote and behave with a social conscience, that when we attempt to do this in a constructive way, we are rebuffed.

The politicians would do well to stop and listen to their constituents and look out for their interests rather than political gain. No one gives a damn!

1441

Publié par le YMCA, avec l'appui de la Fondation familiale Samuel et Saidye Bronfman.

Published by the YMCA, with the support of the Samuel and Saidye Bronfman Family Foundation.

COLLABORATEURS

DE CE NUMÉRO

Bill Bartlett
Ruth Belfer
Iris Bitten
Catherine Blackburn
Diane Côté
Marie Farmus
Sophia Hadzipetros
Larry Kredl
Dave Mackenzie
Bronwen Mantel-Grosser
Mike Mehrbrot
Judith Nefsky
Hélène Nolet
Paul Rosenbaum
Rita Vaillancourt
Ted Voyages
Peter Woolven
Bob Westover.

Let's face facts

By Corinne Spiegel

National unity is not simply a matter of political structure, but a problem concerning the attitudes that Canadians hold toward each other. Some innovative people have developed a project to help Canadians take positive action in learning about and dealing with the challenges facing the country.

Future Directions is a project sponsored by the downtown YMCA and funded by the Secretary of State, that aims to interest Canadians in the problems facing their country, and to stimulate people to involve themselves in directing the future development of Canada.

Originated by Claire Kerrigan (a social worker and volunteer on the National Board of the YWCA), and a group of Montreal educators, including Rick Patten (Executive Director, Downtown YMCA), and myself, *Future Directions* is a simulation exercise designed to give people practice in dealing with a real-life situation.

An environment is created which acts as a model of Canada today. The participants are encouraged to examine Canadian problems as problems facing them as a group, and to search for some creative solutions, whether in unity or separation.

Lines of communication are explored and dramatic interaction takes place, as the players involved in the learning experience try to solve problems that are either introduced into the simulation or which arise spontaneously—from their interchanges.

During the day-long exercise, information is fed to the players from time to time, to help them make realistic decisions. When the session is over participants are encouraged to translate their experience in learning and decision-making to their life as citizens.

Project designers Corinne Spiegel (a specialist in drama in social education), and Gilles



Participants representing different regions of Canada discuss role-playing.

Turgeon (a specialist in communication arts), have been testing the simulation by evaluating participant reaction and ironing out the kinks. Tests to date have been held at Concordia and McGill Universities and here at 1441.

The final phase of the simulation project includes three components:

1. the training of competent people to use *Future Directions* in their community;
2. the evaluation and follow-up of learning derived from the simulation;
3. the stimulation of citizen participation.

We intend to hold twelve regional two and one half day training programs for fifty people at a time across the country. These workshops will equip interested

people to use the simulation as an informational tool in their own regions. It is also possible to use the simulation in a modular way in three two-hour sequences, especially in classroom situation; and this option will also be presented in the training program. We expect to begin training this summer and would like to hear from anyone wishing to take part. Suitable potential trainers would be educators, social workers or psychologists with group experience, group workers, community developers, volunteer workers with experience in community organization or group dynamics, and people experienced in educational drama. Interested people may write to *Future Directions*, Downtown Y.M.C.A.,

Canada: un avenir?

Par Gilles Turgeon

Directions futures organise des exercices de stimulation portant sur le Canada et dont le but est d'amener les Canadiens à prendre des décisions responsables, quelles qu'elles soient, et basées sur une information neutre. Il faut de plus stimuler les gens à s'impliquer davantage en ce qui concerne l'avenir du Canada, du Québec et des autres régions qui, elles aussi, nous sont souvent peu familières.

Ayant pignon sur rue en plein cœur du centre-ville de Montréal, le projet Direction futures est parrainé par le YMCA Centre-ville et subventionné par le Secrétariat d'Etat du Canada.

Un exercice de simulation, c'est quoi?

Un exercice de simulation est la création d'un modèle réduit de la réalité; l'interaction dramatique s'établit lorsque les participants tentent de résoudre les problèmes qui font partie de la simulation ou qui surviennent spontanément pendant les échanges entre les "acteurs". Munis d'un scénario pour l'expérience, les participants peuvent représenter un personnage ou simplement jouer leur propre rôle.

Au fur et à mesure que le jeu se poursuit, l'information nécessaire

est fournie aux participants afin de les aider à prendre des décisions réalistes. La plus importante partie de la simulation est peut-être la période de discussion qui fait suite à l'expérience et où les participants peuvent discuter de leurs perceptions et sentiments personnels tant sur le plan individuel que collectif. L'apprentissage peut s'appliquer et se vivre par la suite dans la réalité extérieure.

Tel que mentionné précédemment, c'est le Canada que simule Directions futures.

Evidemment, tout peut arriver au cours de l'expérience alors qu'il est demandé aux participants de trouver des solutions aux différends qui les divisent.

Par exemple, lors de la dernière simulation, le Québec par voie de référendum ou consultation populaire, a obtenu de ses électeurs le mandat de négocier la souveraineté-association avec le pouvoir central.

Par contre, dans les deux exercices précédents, soit à Concordia et à McGill, les participants

For other views please turn to page 9.

Pour d'autres points de vue voir page 9.

FEMME ADULTERE EN PUISSANCE

*Fais-moi des singeries,
Fais-moi des folies
Joues au Tarzan "feluet"
Ou au corsaire repentant.*

*Fais-moi tes plus belles grimaces
Prouves-moi que la terre n'est pas "plate"
Parcours la Ste-Catherine en m'criant
Des "Je t'aime" pathétiques, déchirants.*

*Dis-moi de l'inédit
Arrêtes de m'parler du beau temps
Le soleil ne blêmiras pas...pour autant.*

*C'est-y possible d'être aussi ennuyant
De soir en soir, ta bière pis tes...pinottes
Assis d'vant la TV, Monsieur grignotte
Et Madame tricote.*

*Ah! j'les traite aux p'tits soins
Mes chats, mes plantes,
Mes poissons pis mon p'tit serin.*

*Mais des fois j'me dis
Que dans vie
Y doit y avoir aut'chose que ça,
Cà s'peut pas!*

*Félix, tu vois pas
Qu'en tournant ma laine
J'me tourne aussi les pouces.*

*Félix, tu vois pas
Qu' c'est déjà la "couleur du temps"
Pis qu'on s'est encore rien dit d'intéressant!*

*Ah! pis bois-la donc tout seul
Ta bière
Mois j'me ca r'tourne
Chez ma mère!*

Danièle Bellehumeur.

Tous droits réservés.

Group facilities

By Morris Guttman

Quebec's Department of Social Affairs has recently started funding for group homes for the handicapped.

The concept of group living envisages a facility in which a number of individuals live together, with or without supervision, providing mutual communication, interaction, stimulation, compatibility and access to community-based programs.

Group homes consist of single units set in the community, oriented towards being a part of, and partaking of all the activities of the community.

Physical integration of a service facility is determined primarily by its distance from resources and social groupings, its physical context to other facilities and settings, the means of access to it, and its size. It generally involves buildings or settings which permit and facilitate social interaction.

Group home facilities are usually for people not requiring supervision or constant medical attention. They can be small or large buildings as required to fit the needs of the community.

This type of setting provides for a small number of individuals (from four to eight people) excluding staff, living together, with the necessary amount of supervision depending on the people served. Supervision can range from minimal—that is by someone coming in once or twice weekly—to maximal—that is by live-in staff.

In order to serve the general population, there must be enough of these units to make them accessible to all senior citizens in all areas. Community-situated services is the basis of the principle of integration which allows the residents to participate in all community activities.

Convenient public transportation is a necessity.

All services such as stores, restaurants, libraries, and banks, should be within walking distance, not only because of practicability, but also to encourage contact with the community and increase employment opportunities.

There can be advantages in having small, rather than large, residential facilities.

First large services are not necessarily linked with economical operation costs; they are sometimes uneconomical.

Second, large services are often inward-directed rather than outward-directed. This produces a separation from the community, and institutionalization of attitudes and behavior.

Finally, the management of a large number of persons is almost impossible without resorting to regimentation and loss of individuality, thereby dehumanizing management.

All residences should have both male and female occupants.

Morris Guttman is the editor of Senior Scene.

en ville en ville en ville en ville en ville en ville

Etc. Etc. Etc.

Integral Yoga Institute: Cuisine vegetarienne/ Intro. to Vegetarian Cooking

samedi 7 avril / Saturday, April 7

Cinéma

Parallèle: 24 heures où plus India Song
Seville: The Rocky Horror Picture Show, Up in Smoke, Animal House

Théâtre

Place des Arts: Children's Play, The Gingerbread Players and Peter Rabbit 13:30

Etc. Etc. Etc.

Bibliothèque des enfants/ Children's Library: Histoires pour enfants/ Story Telling 11:00 YMCA, 1441 Drummond 849-5331

Conférences/Lectures

Beaux Arts/Museum of Fine Arts: Robert Racine discusses Eric Satie's Vexations 14:30

dimanche 8 avril / Sunday, April 8

Cinéma

Seville: The Children of Theatre Street, Madame Rosa, Swept Away By An Unusual Destiny in the Blue Sea of August

Parallèle: Film pour enfants/ Films for children

Conservatoire d'art cinématographique: Monkeys Go Home 15:00 1455 o. Maisonneuve 879-4349

Cinéma V Répertoire: Dionne Quintuplets 19:15

Musique / Music

Place des Arts: L'Orchestre Symphonique de Montréal/Montreal, Symphony Orchestra, les concerts ESSO 14:30, Les Grands Ballets Canadiens 20:30

McGill Faculty of Music: Ensemble et chorales/Wind Ensemble and Choirs 16:00

La piscine YWCA Pool: 12:00-16:00 Baignade familiale/Family Dip YWCA, 1355 Dorchester 866-9941

Cinéma

Parallèle: L'eau chaude l'eau frette

Seville: MacBeth, Outrageous

Musique / Music

McGill Faculty of Music: Ensemble Guitare/ Guitar Ensemble 20:30

Théâtre

Place des Arts: Paul et Paul, Géant-Beaupré 20:30

mardi 10 avril / Tuesday, April 10

Cinéma

Seville: To Have And Have Not 1900

Cinémathèque Québécoise: Cinéma d'animation Films George Dufaux



Roger Brouillet

PHARMACIEN—PHARMACIST

1416 DRUMMOND ST.
MONTREAL, QUE.

TEL. 849-5301

Harry Blank, Q.C.

MNA, Avocat

Member of
the National Assembly
St. Louis
Membre de
l'Assemblée Nationale
St. Louis

Tel: 866-1125

The Word

469 Milton Street
Montreal
Tel.: 845-5640



Purveyors of the Finest
Second-hand Books
Specializing in Literature

Pain français
Pâtisseries-Café-Croissants
Charcuterie
Fromages
Sandwichs
Buffets (livraison)

Tel.: 842-0388

French Bread
Coffee-Pastries
Delicatessen
Cheese
Sandwiches
Parties (delivery)

1465 Drummond, Montreal
angle Drummond—de Maisonneuve

8:30—18:30
Lundi—Vendredi

Q.Do

Pharmacienne

Medical Arts Building
(Guy St. level)
1538 Sherbrooke St. W.
or 2345 Guy St.
Tel. 937-4201
937-4202

Delivery

Mon - Fri: 8:30 a.m. - 6:30 p.m.
Sat: 9:00 a.m. - 3:00 p.m.

Parallèle: Jos Carbone
Cinémathèque Québécoise: Histoire du cinéma, Films Georges Dufaux
O.N.F.N.F.B.: Cree Hunter of Mistassini, James Bay, 19:30, McGill Stephen Leacock Bldg.

Musique / Music

O.S.M./M.S.O.: Les Concerts du Maurier, 20:30
Le Patriote: Les Carcasses, sam. 20:23
jusqu'au 22 avril

Conférences / Lectures

Man's Health - The Past & Future, 17:30 3655 Drummond St., Palmer Howard Theatre

samedi 14 avril / Saturday, April 14

Cinéma

Parallèle: Jazz, L'eau Chaude l'eau frette
Seville: Who's Killing the Great Chefs of Europe?, The Rocky Horror Picture Show, Animal House

dimanche 15 avril / Sunday, April 15

Art

Musée McCord Museum: Last day to see the Exhibition of George Heriot's paintings of the Canadas

Cinéma

Parallèle: Films pour enfants/ Films for children, dimanche/ Sunday 14:30, Entrée libre/ free

Seville: Jesus Christ Superstar, California Suite, Moment by Moment

Conservatoire d'art cinématographique, Island at the Top of the World (pour enfants/ For children) 15:00

lundi 16 avril / Monday, April 16

Cinéma

Parallèle: The Wizard of Oz, A Wedding, Animal House

Cinéma V Répertoire: A Bigger Splash, et 19 avril et April 19

Musique / Music

Beaux Arts/ Museum of Fine Arts: Orchestre de chambre McGill Chamber Orchestra, 20:30 Christ Church Cathedral, 1440 Union Street

Etc. Etc. Etc.

Atelier entretien bicyclette/ Bicycle

Maintenance Workshop, Peel Cycle and Sport

mardi 17 avril / Tuesday, April 17

Cinéma

Parallèle: 15 Nov., Jos Carbone

Seville: Take the Money and Run, Animal House, The Concert of Bangladesh

Cinémathèque Québécoise: Film Georges Dufaux

mercredi 18 avril / Wednesday, April 18

Cinéma

Seville: Up In Smoke, The Last Waltz

Cinéma Québécoise: Cinéma d'animation, Films Georges Dufaux

Musique / Music

Place des Arts: Ginette Ravel, 18:30 et/ 22:00 O.S.M./M.S.O.: Les Concerts du Maurier, 20:30

jeudi 19 avril / Thursday, April 19

Cinéma

Parallèle: 27 mai/ to May 27 20:30, 1297 Papineau 523-1211

vendredi 20 avril / Friday, April 20

Cinéma

Parallèle: 10 Nov., Jos Carbone

Seville: Revenge of the Pink Panther, Madame Rosa, Animal House

Musique / Music

Place des Arts: Ginette Ravel

Théâtre

Centre Saidye Bronfman Centre: Yiddish Drama Group

Etc. Etc. Etc.

Bibliothèque des enfants/ Mtl. Children's Library: Histoires pour enfants/ Story Telling 11:00

dimanche 22 avril / Sunday, April 22

Art

Musée d'Art Contemporain: Dernier jour/ Last day L.L. Fitzgerald 10:00-18:00, Cité du Havre 873-2878

Cinéma

Parallèle: Films pour enfants/ Films for children, Entrée libre/ Free, 14:30

Seville: Madame Rosa, The Rocky Horror Picture Show, In Praise of Older Women

Musique / Music

McGill Faculty of Music: Dimanche à l'opéra/ Sunday at the Opera, 20:00

Etc. Etc. Etc.

La piscine YWCA Pool: 12:00-16:00 Baignade familiale/ Family Dip Tennis: location des courts/ Court rentals 13:00-16:00, YWCA, 1355 Dorchester 866-9941

lundi 23 avril / Monday, April 23

Cinéma

Parallèle: D'abord ménagères 20 et 22:00

Seville: Who's Killing the Great Chefs of Europe, Casanova

Musique / Music

Place des Arts: Isaac Stern, violoniste/ violinist, lun/Mon 20:30, Salle Wilfrid Pelletier

McGill Faculty of Music: Edmund Brownless, tenor, Pollack Hall

mercredi 25 avril / Wednesday, April 25

Art

Musée McCord Museum: First day of an Exhibition of Nootka Indians Artifacts from 2,000 B.C. (until May) 690 rue Sherbrooke o. 690 Sherbrooke St. W. 392-4778

Cinéma

Seville: Casablanca, Last Tango in Paris O.N.F.N.F.B.: The Point, 20 years later, 19:30 Entrée libre/Free McGill Stephen Leacock Bldg.

Cinéma V Répertoire: Don't Look Back au 26 avril/ to April 26

Musique / Music

McGill Faculty of Music: Beverly Gertsman, piano, 20:30 Pollack Hall

jeudi 26 avril / Thursday, April 26

Art

Musée d'Art Contemporain: Pierre Saureau, Robert Elie, Chantal Dupont, au 10 juin/ to June 10, 10:00-18:00 mar-dim/ Tues to Sun, 10:00-22:00 jeu/ Thurs, Cité du Havre 873-2878

Cinéma

Seville: Girlfriends, Up in Smoke

Musique / Music

Place des Arts: La centre lyrique de Wallonie - Roméo et Juliette, 20:00 Salle Wilfrid Pelletier

L'orchestre des jeunes du Québec/ Youth Orchestra of Quebec, 20:30 Théâtre Maisonneuve

McGill Faculty of Music: Susan Sawatzky, soprano, 20:30 Pollack Hall

vendredi 27 avril / Friday, April 27

Musique / Music

Place des Arts: Nicolas Peysac, chanteur populaire, ven/Fri, 20:30, Théâtre Maisonneuve

Centaur: Entre-deux, Compagnie de danse/ Dance Company, au 29 avril/ to April 29, 453 St. François-Xavier 288-1229

samedi 28 avril / Saturday, April 28

Cinéma

Parallèle: D'abord ménagères

Musique / Music



PROGRAMMES DE PRINTEMPS

SPRING PROGRAM

Natation (cours privés ou en groupes), cours niveau avancé, conditionnement (groupes mixtes), réadaptation des cardiaques, danses sociales, danses disco, ballet jazz, golf, karaté, badminton, escrime, yoga, tennis, bridge, basket-ball, volley-ball, hand-ball, squash, pêche à la mouche



Swimming program (private and group lessons), advanced aquatics, fitness, post cardiac, ballroom dance, disco dance, jazz ballet, golf, karate, badminton, fencing, yoga, bridge, basketball, volleyball, handball, squash, fly fishing

Les cartes d'abonnés sont disponibles pour les jeunes, adolescents, étudiants, femmes, hommes et les hommes d'affaires.

Membership is available for youths Y-men's, students, adult men and women and business men.



1441 rue Drummond, Telephone: 849-5331, poste: 711 & 712

LA LOI

Rent woes

Le Droit

Les problèmes que soulèvent le renouvellement d'un bail. Miriam Grassby, avocate, répond à ces questions.

This month's legal column is by Miriam Grassby, a downtown lawyer who specializes in landlord-tenant problems.

Q. What should I do if I receive a written notice advising me that my landlord wants to increase my rent?

A. Contact your landlord and try to agree on a rent increase that you both feel is fair. If you do agree make sure you sign it 30 days before your lease ends if you have a 12 month lease or 10 days before it ends if your lease is less than one year long.

Q. What happens if we don't agree?

A. You can apply to the Rental Board to fix your rent for another year. If you decide to go to the Rental Board you must fill out a special form available at the Rental Board. It must be sent by registered mail to your landlord and to the Rental Board within a specific time.

Q. Est-ce qu'un propriétaire a le droit de m'évincer à la fin de mon bail s'il désire reprendre possession du logement pour lui-même ou pour un membre de sa famille?

R. Oui, le propriétaire a ce droit, mais un locataire qui pense que le propriétaire n'a pas vraiment l'intention de prendre possession du logement pour lui-même ou pour un membre de sa famille, devrait demander la prolongation de son bail à la Régie des Loyers. Il y aura une audition et le propriétaire devra prouver qu'il a véritablement l'intention de reprendre possession des lieux. Le locataire peut en appeler de la décision de l'administrateur s'il croit que le jugement est mal fondé.

Q. If I want to move out of my apartment at the end of my lease, do I have to inform my landlord?

A. Yes. If your lease is for 12 months or more, you must give your landlord at least three months notice. If your lease is less than 12 months you must let him know at least one month ahead. If you don't tell him, your lease will automatically be renewed.

Q. May all tenants apply to the Rental Board about rent increases?

A. No. If your building was built after June, 1974 it is not covered by the Rental Board.

Q. How much time do I have to ask the Rental Board to extend my lease and fix my rent?

A. If your lease is 12 months or more you have 30 days from the

Project fails

By Larry Kredl

A simulation exercise, developed by Future Directions, was held in the Downtown YMCA on February 28th. It had the potential of being a tremendous learning experience for the variety of people who participated in the day-long session.

Unfortunately what transpired that day in the simulation did not meet my expectations.

The exercise was initiated by two animators in a somewhat orderly fashion. Questionnaires were filled out, pictures drawn and a slide show presented. The group was supposed to become more conscious of Canada and its regional differences.

Still, I was confused as to how the session was going to evolve. We were then asked to form smaller groups representing the various regions of Canada. The scene was set for the group to carry out certain interactions within the "country" by means of role-playing. From this point on, disorder and confusion were the norm of the simulation. Very little was accomplished.

Also, by virtue of the pro-federalist orientation of the simulation, many of the francophones became defensive of their political views.

The simulation ended on a disruptive note at lunch time. Although everyone was supposed to have earned their lunches, which were being kept by the animators, a member of the British Columbia contingent overruled the idea and proceeded to distribute them himself much to the approval of the hungry participants.

A group discussion in the afternoon proved to be a more valuable experience than the simulation. We discussed our feelings concerning the morning session, but more so our true political views on Canada.

R. Si je suis un nouveau locataire et je signe un bail en sachant que le locataire précédent payait moins cher de loyer, est-ce que j'ai le droit de contester mon loyer devant la Régie des Loyers?

R. Oui, un nouveau locataire a 60 jours pour faire application à la Régie des Loyers pour demander la réduction de son loyer au loyer payé par le locataire précédent. Si l'ancien locataire n'a pas eu d'augmentation depuis 12 mois, il est possible que la Régie permette au propriétaire une augmentation raisonnable, mais l'administrateur doit baisser le loyer si le propriétaire ne peut pas justifier une augmentation de loyer.

Q. Est-ce que le propriétaire peut tout simplement me mettre dehors à la fin de mon bail?

R. Si le propriétaire vous envoie une lettre en vous avisant qu'il n'a pas l'intention de renouveler votre bail, vous avez le droit de demander à la Régie la prolongation du bail et la fixation du loyer. Le locataire a le droit de renouveler son bail d'année en année à l'exception de certains cas prévus spécifiquement par la loi.

Q. May my landlord evict me during the course of my lease?

A. A landlord may evict a tenant during the course of his lease only for specific causes which are listed in the law. The main reasons for which a tenant may be evicted is that the tenant is more than 21 days late in paying his rent, has deteriorated the premises, or is a source of serious disturbance to the landlord or to other tenants.

Q. May my landlord evict me during the course of my lease?

A. A landlord may evict a tenant during the course of his lease only for specific causes which are listed in the law. The main reasons for which a tenant may be evicted is that the tenant is more than 21 days late in paying his rent, has deteriorated the premises, or is a source of serious disturbance to the landlord or to other tenants.



Photo: Dave McKinney

Le club de plongée sous-marine Aquadyne ne s'intéresse pas seulement aux "poissons frais"!!! Situé au 1441 rue Drummond, son programme inclue des plongées dans la région du Bas-du-Fleuve, sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre et dans la Baie Georgienne en Ontario.

POLITIQUES

GAM COUNCILLOR / DISTRICT 40

By Nick Auf der Maur

Somewhere, in most of our beating hearts, there lurks a downtown chauvinist.

At the risk of exposing my downtown chauvinist nature, it goes without saying that Montreal has a deservedly good reputation.

Downtown has the variety and feel of the whole city. It has its own style, pace, dynamic and stamp of people. It's interesting and lively. It's diverse. It runs the gauntlet from very expensive townhouses,

LIB MNA / ST. LOUIS

By Harry Blank

Congratulations to the Y. As the member sitting in the National Assembly for the St. Louis District, I have always felt that there is a need for a community publication in the central-west of Montreal.

My present preoccupation within the area is a general one, to see that a stagnating economy is rejuvenated and, of course, only in such a manner as not to be detrimental to the people living in the area and to the environment in general.

Comme votre député cette publication me donnera la chance

PQ MNA / ST. JACQUES

By Jean-Marc Lacoste

S'il s'avère véritable que le Québécois participe peu au loisir, il faut prendre en considération de multiples inégalités d'ordre économique et social qui font en sorte que l'accessibilité au loisir est loin d'être la même pour tous. C'est la raison pour laquelle il faut envisager de plus en plus la possibilité d'organiser des activités pour différents groupes malheureusement délaissés depuis longtemps comme les personnes handicapées, les personnes âgées, les chômeurs et les assistés sociaux.

Il aurait mieux valu que les participants soient amenés à trouver une réponse spontanée à un dilemme qui se poserait, dans une situation donnée.

Le Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports

to run-down rooming houses; abandoned and burned out hulks to exclusive office and apartment towers.

As the local representative, my function is to deal with problems of the people and businesses in the area — from getting noisy manhole covers fixed to getting zoning changes presented; trying to mediate disputes between citizens and the city hall bureaucracy — over permits, icy sidewalks and the ubiquitous inspectors.

Bureau de comité

County office
1255 University, Suite 300
Tel. - 866-1125



Opticiens
d'ordonnances
Dispensing
opticians

- glasses
- contact lenses
- invisible bifocals
- lunettes
- verres contact
- double-foyers (invisible)

1229A RUE STE. CATHERINE O. 286-1241

Cet organisme n'a pas la tâche facile. En plus d'accorder des subventions qui permettent le développement et l'instauration de nouveaux services de récréation, il doit travailler à l'établissement de normes minimales de loisirs afin de permettre à chacun de profiter des possibilités qui lui sont offertes dans sa région.

Si parmi vous il y en a qui désirent de plus amples renseignements sur la politique actuelle dans le domaine des loisirs et des sports, n'hésitez pas à consulter mon bureau sis au 0872 rue Charlevoix et dont le numéro de téléphone est: 932-8518. Il nous fera grand plaisir de vous aider.

Historic haunts

Ghosts in Dominion Square
By Norman Spatz

There are all sorts of skeletons and ghosts lurking among the stainless steel monoliths of our modern city. This paper's distribution area is a very historic district of Montreal, and it wasn't until about 1860 that the city outgrew the limits of 1441's distribution area.

The most obvious place to start a hunt for old skeletons is in Dominion Square. As a matter of fact, the bones of a John Henry of Galway were found there in 1931 during the repairing of the statue of Sir John A. MacDonald. The square was once Saint Antoine Cemetery, which was founded in 1799 because the old Catholic burial grounds, within the walls of what is now Old Montreal, were horrendously overcrowded.

In 1832 the city had one of its many major cholera epidemics and the contaminated bodies were buried here as it was still an area of orchards. Houses were built nearby only during the early 1850's. Ironically, by this time the cemetery had become too small. In 1853, the city decided to build another Catholic cemetery and

opened the one on Côte des Neiges in 1855. The plan was to slowly exhume the bones in the graves in Dominion Square and move them up the mountain. The work was slow, sloppy and unpleasant.

We owe the existence of today's Dominion Square to the humble but mighty cholera bacteria. During the exhumation process, which lasted for years, a number of people became concerned that this traffic in diseased bodies would lead to a new epidemic. The Sanitary Association of Montreal recommended that the city take over the cemetery and turn it into a park. A petition to this effect was circulated in 1869 and the city capitulated. The remaining graves were left untouched and all the land that had not already been subdivided and sold became Dominion Square.

The new park was in the heart of the developing Square Mile District, Called the Golden Square Mile by some, it was an area of splendid estates, large houses, extensive gardens—the homes of the anglophone men who were the economic leaders of their day. It therefore became a very popular location for many comfortable Protestant churches and by 1879

there were six of them on or near the square of which only one, Saint George's Anglican, is still standing.

The Catholic archbishop of the time, Archbishop Bourget, looked upon this grouping of Protestant power as a challenge, and decided to construct the city's new cathedral on the square. He wanted a prestigious building to compete with all the existing churches and hit upon the idea of constructing a scale replica of Saint Peter's Cathedral in Rome. The architect, Victor Bourgeau, a veritable master

of Quebec religious architecture (among his works is the Mother House of the Grey Nuns on Dorchester and Guy), was aghast. He and Archbishop Bourget finally worked out a compromise.

Using St. Peter's in Rome as an inspiration, Bourgeau built a classical Renaissance building, the front of which is a 1/3 scale of St. Peter's. The statues on top of the facade, however, are of the Patron Saints of Quebec and Canada. The back part of the church was built in the contemporary style of the day and is quite charming.

ACADEME

In spring a student's yearning turns to thoughts of learning; and McGill's Continuing Education Centre turns to thoughts of you.

This year we're teaching language courses at all levels and are holding classification tests for anyone who is not a beginner. The tests for French will be held at 7 p.m. on April 4 and 10. Tests for English will be at the same time on April 5 and 11.

Reservations for these tests, for which there is a fee of \$5.00 (in cash only), should be made at Strathcona Hall, 3rd floor foyer, Monday - Thursday 9 a.m. - 6:30 p.m. and Friday 9 a.m. - 4 p.m. Information on these and other language courses available during the summer term is available through the Language Department, 392-4901.

The Engineering Department is offering a course in power system reliability and 4 courses in computer programming. Courses start the week of 30 April. Registration is Wednesday 25 April, 9 a.m. - 7 p.m. at Redpath Hall. Call 392-4935 for further information.

A watercolour painting course will be held on Tuesdays and Thursdays from 10 a.m. - 1 p.m. for 6 1/2 weeks (13 sessions) starting 15 May. Classes will take place outdoors, weather permitting. The instructor is Judy Garfin. Registration any weekday from 9 a.m. - 4 p.m. at Strathcona Hall. Fee: \$85.00. Call the Liberal Arts Department, 392-4905, for further information.

Courses for CA students at Level 1 will be offered. For admission requirements phone the CA Department, 392-6708.

Any other inquiries should be directed to the General Information Office, 392-4630, or drop by Strathcona Hall, 772 Sherbrooke West.

If you're interested in Women's Studies and are looking for courses to take this summer, Concordia University may be able to help you.

Between May 8 and August 10, eight courses ranging in titles from Littérature Québécoise to Sexual Differentiation will be offered days and evenings on both the university's campuses: the Sir George Williams campus and the Loyola campus. The courses are: Woman's Identity and Image: Historic Approaches (Interdisciplinary Studies C290) is an interdisciplinary study of the nature of woman as understood by western society from its Greek origins to the mid-nineteenth century. The three-credit evening course will be taught by Maureen Durley and is offered Tuesdays and Thursdays from 7 p.m. to 10 p.m. between May 8 and June 5 on the Loyola campus.



Photo: Dave McKinsey

Shh! Every Saturday at 11 am it's storytime at the downtown YMCA's new mini-library. It's free and kids can take out books on Wednesdays and Saturdays from 10:30 to 4:30 and on Sundays from 12:30 to 5:30.

McGill

Centre for Continuing Education

EVENING LANGUAGE COURSES

beginning in the week of 30 April

English and French

Certificate of Proficiency awarded on successful completion of two 5th level courses (5 levels of courses), 8 weeks

FEE: \$105.00.

Special Intensive DAY Course in English, Monday to Friday, 9:00 a.m. - 3:30 p.m., 9 weeks (225 hours)

FEE: \$450.00.

Classification Tests

To be taken on the day of your choice:

English Courses: 5 or 11 April at 7 p.m.

French Courses: 4 or 10 April at 7 p.m.

Application for test to be made in person FROM 19 March

Monday - Thursday between 9 a.m. - 6:30 p.m.

FEE: \$5.00 (no cheques, please)

German • Italian • Russian • Spanish • Comparative Stylistics English/French

DURATION: 8 weeks, 45 hours

FEE: \$105.00

772 Sherbrooke Street West, Montreal, PQ, H3A 1G1
For more information, call Department of Languages 392-4901

Fleuriste



Carl

Flower shop

Your Easter lily center.
Quality, Dependability and courtesy.
Free delivery (over \$10)

Pour vos lys de Pâques.
Qualité, confiance et courtoisie.
Livraison gratuite (\$10 plus)

2122 rue Drummond, Tél. 845-0201



Colour it beautiful.

Take the strength and durability of Varathane liquid plastic, multiply it by 15 beautiful high gloss colours, and you have Colours in Plastic* plastic enamel. Tough, durable and easy to apply, Colours in Plastic will brighten your home inside and out. For beauty with toughness use Varathane.

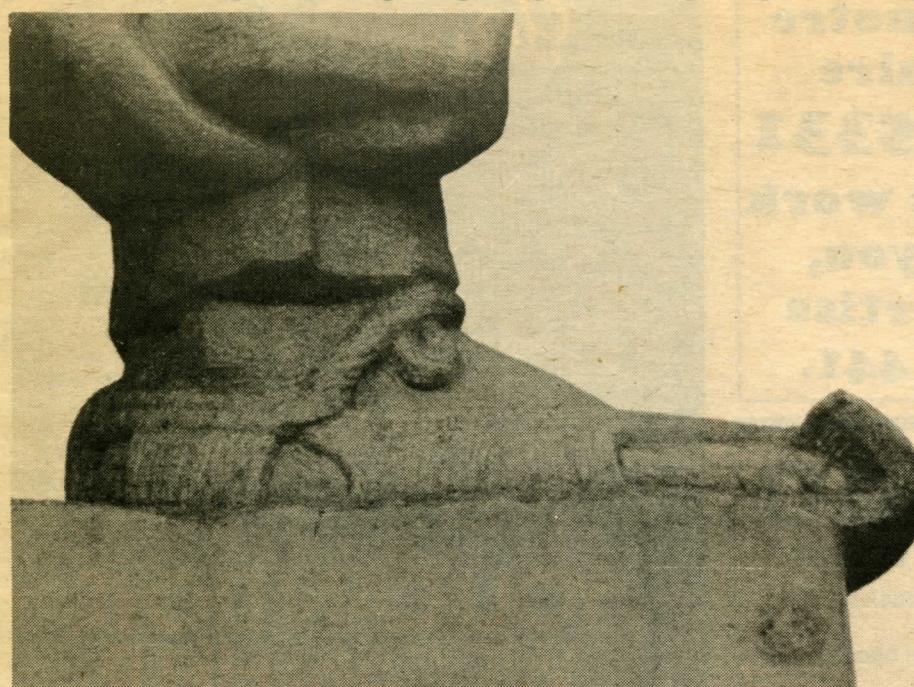
Varathane*

A versatile family of high quality coatings.
FLECTO COATINGS LTD., RICHMOND, B.C.

*Trademark of the Flecto Co. Inc., Oakland, Ca. Registered user: Flecto Coatings Ltd., Richmond, B.C.



?????????????????????



Au féminin

Par Chantal Leduc

Pour les habitués du quartier, l'enseigne lumineuse bleue YWCA sur le boulevard Dorchester, entre les rues de la Montagne et Crescent, ne leur est pas inconnue.

Cette association, connue surtout des anglophones, accueille depuis les dernières années de plus en plus de francophones. De nombreuses femmes profitent déjà des services de la résidence, de la garderie, de l'auberge transition. Elles suivent des cours en éducation physique ou encore participent à des activités socio-culturelles.

Cependant, la population connaît relativement peu la vocation féministe du YWCA. En effet, le YWCA offre des programmes féministes (Nouveau départ, La femme et la loi, Affirmation de soi), et aussi donne la possibilité aux femmes de se joindre à des groupes dont le but est de défendre les droits de la femme.

Pour réaliser cette défense des droits de la femme, trois comités se réunissent une à deux fois par mois.

D'abord, le comité **La femme et son nom** informe les femmes mariées (ou sur le point de le devenir) du droit qu'elles ont de garder et d'utiliser leur nom de naissance, leur nom légal, en vertu de l'article 56a du Code civil.

De son côté, le comité **Publicité et sexism** fait la cueillette et l'analyse d'annonces publicitaires dévalorisantes pour la femme et, par le fait même, dénonce les messages présentant la femme comme un objet de séduction ou cantonnée dans des rôles stéréotypés. Les membres du comité viennent de publier un rapport intitulé **Publicité et sexism** qui invite, entre autre, le public à continuer l'action entreprise.

Enfin, le comité **d'Action féministe** prend un sujet d'actualité ou un projet de loi relié à la condition féminine et l'analyse d'un point de vue féministe. Selon le cas et à partir des propositions de chacune, le comité se joint à d'autres groupes pour mieux revendiquer une cause ou envoi ses recommandations aux instances gouvernementales concernées. En fait, l'amélioration de la condition féminine est l'affaire de toutes et de chacune.

C'est donc en ces termes qu'actuellement, le YWCA de Montréal entend poursuivre ses objectifs féministes.

Pour des informations supplémentaires sur l'action féministe au YWCA, veuillez vous adresser à Chantal Leduc en composant 866-9941.

Où se trouve ce "pied-à-terre", au centre-ville? De quoi s'agit-il et où est-il situé? Envoyez votre réponse à Concours 1441, 1441 rue Drummond, Montréal, H3G 1W5. Prix: un nettoyage gratuit chez Milton Dry Cleaners, un goûter pour deux chez Mike Submarine et un repas pour deux au St. James Pub.

Les premiers à nous envoyer une bonne réponse, avant le 15 avril, seront déclarés gagnants.

Do you know where this famous downtown landmark is? Jot down what it is and where we can find it. Send your answer to *1441 contest*, 1441 Drummond St. Montreal, H3G 1W5. Prizes include free cleaning courtesy of Milton Dry Cleaners, lunch for you and a mate at any of Mikes Submarines shops, and dinner for two at the St. James Pub.

The first correct answers received before April 15 will win.

Photo: Dave McKinsey

beef, beets, and kasha. And what is kasha? Ahh, nought but a superb mash of buckwheat groats, a great change from rice and patates.

The menu, written in English, French and Polish, lists 14 main dishes. You could try some of the house specialties like pig's feet, weiner shnitzel, or something called befstyk which, we were informed, was filet mignon served with onions and vegetables. There are salads, soups, a limited dessert menu and enough dishes to make an interesting, probably different dinner.

1440 Stanley (849-5331)

Price: Inexpensive
Food: Bland

Your mother would approve. It's clean, well-lit and boring; but it's one of the few places downtown where you can get decent scrambled eggs, crisp tasty sausages, greasy home fries with onions, toast, fresh coffee, a citrus fruit cup and your choice of the Gazette, Globe and Mail, Montreal Star, Le Devoir or Journal de Montréal at seven in the morning for two dollars and a quarter.

The service couldn't be better. You see what you want? You get it yourself (think of what you can save in tips!). The Y is probably the most functional cafeteria downtown. It's open from 7 a.m. to 7 p.m. weekdays.

Barry Lazar

L'arc-en-ciel (The Rainbow Bar)
1430 rue Stanley, Montréal

Prix: Modérés
Nourriture: Passable

Un restaurant plutôt sombre, éclairé ici et là par quelques lampes suspendues. Une allure décontractée et sympathique, sans chichi aucun. Un immense bar sépare les deux salles à manger.

Le menu se compose surtout de mets grecs, d'omelettes, de sandwiches et de salades. Le menu du jour comporte habituellement une soupe et deux plats principaux, au choix.

Somme toute, la nourriture est comparable à celle qu'on nous sert dans les "snack-bars"; par contre, nous sommes confortablement installés dans un décor qui invite à la détente. Un restaurant pour qui veut prendre un repas léger accompagné d'une bière ou de vin. De plus, on présente, en soirée, des films ou des spectacles, à l'heure où le restaurant se transforme en "café-grill".

-Danièle Bellehumeur

Hop là!

Par Francine Silverstein

Kino-Québec! C'est le programme de promotion de l'activité physique mis sur pied par le Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports. En quoi consiste KINO-QUEBEC? C'est d'abord et avant tout un programme d'action centré sur un objectif ultime; soit de contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie des Québécois et Québécoises par le biais de l'activité physique.

Pour atteindre cet objectif, KINO-QUEBEC s'est doté d'un plan d'action qui vise essentiellement à accroître la participation des Québécois et Québécoises à l'activité physique.

Kino-Québec fait prendre conscience, par une campagne de sensibilisation et d'incitation, de la nécessité d'une pratique régulière d'activités physiques, sous le thème "Fais donc comme quant t'étais petit! Vas jouer dehors!"

Kino-Québec est en train de se faire connaître partout dans la province de Québec. Dans le District No. 1 de Montréal, le module est coordonné par le YMCA de Montréal, à la succursale Centre-Ville.

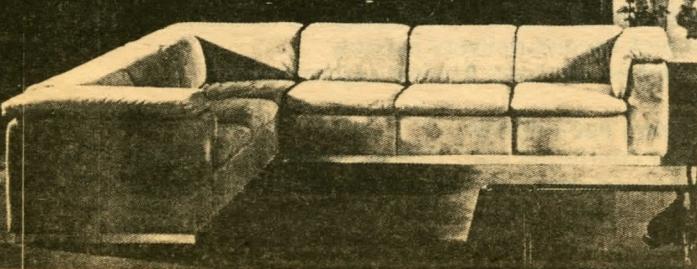
Si vous voulez plus de renseignements sur le module Kino-Québec, n'hésitez pas à appeler, on se fera un plaisir de vous servir.

CREATIVE ART COURSES

Courses designed to tap your creative abilities, are the newest addition to the Downtown Y's programming. These courses include: Introduction to Drawing (weekly instruction in drawing theory and practice), Introduction to Watercolors (the techniques of watercolor painting for the novice), Decorating your Home (setting up your home with limited space and budget), Framing Workshop (do-it-yourself techniques for those fed up with the high cost of framing) and Creative Writing (how to develop your writing skills for fun and profit).

DECOR DESIGN

Furniture and Interior Design
Meubles et décoration
1504 ouest, rue Sherbrooke
Tel.: 937-9178



Pour la randonnée, le voyage, le camping léger, et le ski de fond, nous offrons le meilleur choix

Packsacks, tents boots, sleeping-bags, bicycle bags, clothes, accessories and books: all the outdoors-person needs for adventure.

Boutique
Le Randonneur

1324A ouest, rue Sherbrooke, Montréal



842-2851
842-0286

ALWIN'S

30 YEARS SERVICE TO THE COMMUNITY
30 ANNEES DE SERVICE A LA COMMUNAUTE

"1441"
SPECIAL
30% DE RABAIS
CÂBLOSELECTEUR
AVEC SANS FIL
À DISTANCE
WIRELESS REMOTE
T.V. CONTROL
T.V. CONVERTERS
30% OFF

Visit our store at 1926 St. Catherine W. and see our lines of air conditioners, sound equipment, electronics and televisions.

Visitez notre magasin au 1926 Ste. Catherine O. et voyez nos lignes de climatiseurs, systèmes de son et télévisions.

Les
annonces,
c'est notre
affaire
849-5331
Let us work
for you,
advertise
in 1441.

ARGO BOOK SHOP

Paperbacks
&
Canadian books

514-931-3442

1915 St. Catherine St. W.
Montreal, P.Q.
H3H 1M3



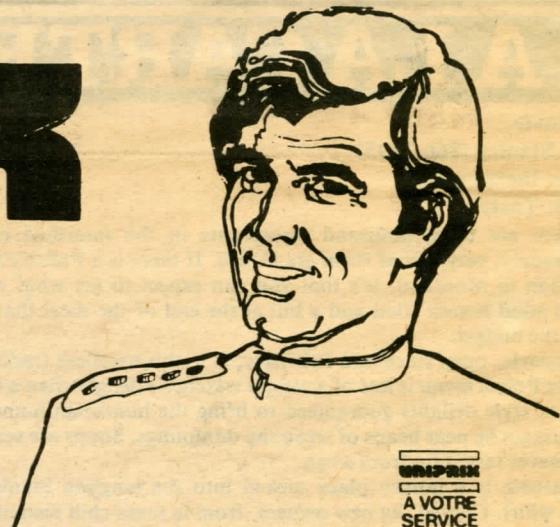
**YOU CAN DO IT.
WE CAN HELP.**

CENTRE FOR CONTINUING EDUCATION

866-7951

UNIPRIX

PHARMASELECT



UNIPRIX
A VOTRE
SERVICE

1901 Ste. Catherine Ouest

(St. Marc)
Tel: 933-4221

Heures—Hours
Lun.-Ven.: 9h-24h
Mon.-Fri.: 9h-24h
Sat. Sam.: 9h-20h
Sun. Dim: 10h-18h

Metro Guy
Tel: 935-9687

Heures—Hours
Lun.-Mer.: 8h-21h
Mon.-Wed.: 8h-21h
Jeu.-Ven.: 8h-22h
Thu.-Fri.: 8h-22h
Sat., Sam.: 9h-18h
Dim., Sun.: 10h-18h

Bureau de Post
Post Office

Lun.-Ven.: 9h-12h, 12h30-16h45
Mon.-Fri. 9h-12h, 12h30-16h45
Sam., Sat.: 9h-12h

SERVICE, QUALITE et CONFIANCE:

- deux centres dans le quartier pour mieux vous servir.
- ouvert jusqu'à MINUIT à notre succursale de la rue Ste-Catherine.
- allons chercher et livrons gratuitement vos commandes à domicile.
- 10% de rabais sur tous les produits (sauf cigarettes et spéciaux).
- personnel courtois, plaisant et prêt à vous servir.
- des spéciaux à chaque mois.

SERVICE, QUALITY and CONFIDENCE:

- two stores in the neighborhood to better serve you.
- open until MIDNIGHT at our Ste-Catherine location.
- free home pick-up and delivery service.
- 10% discount on all items (except cigarettes and specials)
- specials during each month.
- pleasant and courteous staff that are ready to serve you
- satisfaction guaranteed on all products (refund without question)